

PROJET IMMOBILIER – ANCIEN GARAGE DU MTQ

Mémoire

**soumis à l'Office de consultation publique de Montréal
par Ginette et André Major, résidents d'Ahuntsic**

Après avoir pris connaissance du projet de construction d'immeubles résidentiels à haute densité sur le site jadis occupé par le ministère des Transports du Québec et avoir assisté aux trois longues séances d'information tenues sous les auspices de l'OCPM, nous avons compris et conclu que les autorités municipales de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et de la ville de Montréal ont avalisé ce projet de développement immobilier majeur sans avoir sérieusement étudié les importantes répercussions qu'il aura ou pourrait avoir sur notre environnement. L'impression générale qui se dégage des explications assez floues dispensées par les porte-parole municipaux en réponse à nos interrogations est que nos élus ont enfourché une monture trop grande pour eux et que les rênes sont solidement tenues par le promoteur de ce projet. Mais nous n'avons pas l'intention de nous livrer à une polémique politique.

Nous habitons Ahuntsic depuis plus de trente-cinq ans, précisément 1976, année faste où avaient lieu les Jeux olympiques ; notre fille y a fait ses études primaires, secondaires et collégiales, avant de s'installer sur le Plateau Mont-Royal. Mais, à la veille d'accoucher de son premier enfant, malgré le charme incontestable du Plateau, elle est revenue dans le quartier de son enfance et de son adolescence où elle élève ses deux fils qui étudient à l'école Saint-André-Apôtre, qui a été *son* école. Ils adorent leur quartier, avec ses parcs et ses arénas, et nous, leurs grands-parents, nous espérons qu'ils auront le goût d'y rester. Mais il y a une ombre au tableau, et ce n'est pas celle des grands peupliers du parc Nicolas-Viel ; c'est celle que risquent de projeter les Tours Musto. C'est l'éventualité qu'on relie la rue McDuff à la paisible rue Poincaré où vivent nos petits-enfants et que celle-ci devienne une voie d'accès à

l'autoroute 15 pour les éventuels résidents du monstre immobilier proposé par Musto, là où pourraient se retrouver des familles qui prendraient racine tout comme les nôtres, dans des habitations en harmonie avec l'un des quartiers les plus verdoyants et agréables de l'île de Montréal.

Que le promoteur tire le plus grand profit possible du monstrueux ghetto qu'il a préféré soumettre à la consultation publique plutôt qu'à un référendum, on peut le comprendre, mais que nos autorités municipales sacrifient notre bien-être en cédant à l'appât d'un maximum de revenus fiscaux, cela ne les honore pas.

Quant à l'argument des prétendus responsables de notre arrondissement selon lequel la raison d'être du projet Musto serait de donner à une gare sous-utilisée jusqu'à maintenant un regain d'existence, nous l'avons trouvé comme tout le monde tristement risible.

Si nos élus devaient persister à soutenir cette monumentale erreur, qu'ils sachent que nous, nous ne ferons pas l'erreur de les remettre en selle lors du prochain rendez-vous électoral.

André et Ginette Major